

# LA FECONDITÉ ROUMAINE DANS LES ANNEES '90

## Entre l'héritage du passé et l'impact de la transition économique et sociale

Prof. Vasile Ghețău, Ph.D.

*La transition économique et sociale a fortement détérioré la situation démographique de la Roumanie dans tous ses segments majeurs. La fécondité et la mortalité ont connu les changements les plus forts et les plus durs. Le choc de la transition et la crise économique et sociale sont considérés comme étant les facteurs déterminants les plus importants. Mais, dans le cas de la Roumanie, la chute de la fécondité ne peut pas être dissociée de la politique pronataliste forcée de l'ancien régime et les conséquences de cette politique.*

*Dans cette étude sont examinés les changements les plus importants que la fécondité roumaine a connu dans les années 1990. L'analyse se place à trois niveaux : changements du nombre de naissances par âge et rang de la naissance ; fécondité par âge ; fécondité par génération. En dehors de la baisse, la fécondité roumaine est en train de connaître des changements importants quant à son calendrier, le modèle précoce, typique aux populations est-européennes étant en forte érosion.*

*Dans la partie finale, l'auteur se demande quel pourrait être l'avenir de la fécondité en Roumanie. Cet avenir sera le résultat du rapport de force entre l'action des facteurs favorables au redressement de la fécondité, quand le pays sortira de la crise actuelle, et l'action des facteurs favorables à une faible fécondité, dans le contexte d'une société en modernisation rapide et orientée de plus en plus vers les modèles et les valeurs occidentales, y compris en matière de comportement reproductif. L'intervention de l'état pourrait régler, partiellement, ce rapport.*

La population de la Roumanie est en baisse depuis 1990. En 1990 et 1991 la croissance naturelle a été positive mais dépassée par le solde négatif de la migration internationale. A partir de 1992, la croissance naturelle est devenue elle-aussi négative et la baisse du nombre de la population est alimentée par une double source.

La baisse de la fécondité et la hausse de la mortalité sont le produit du nouveau contexte économique et social d'après 1989. La profondeur et la dureté des changements que la société roumaine a connus dans cette période et plus particulièrement la crise économique qui domine ce nouveau contexte ont fortement changé la démographie du pays. Toutes les variables

démographiques ont été touchées, mais le degré de détérioration est variable. D'autre part, la dégradation de la situation démographique est entrée dans une phase de stagnation après 1996, par une stabilité du niveau de la fécondité et par un surprenant recul de la mortalité. Ces évolutions positives ne peuvent pas être négligées, leur conséquence majeure étant une diminution de la dimension de la baisse du nombre de la population. Mais, d'autre part, le déclin démographique n'est pas arrêté et la persistance de ce déclin ne fait qu'amplifier, à long terme, la détérioration de la structure par âge et toutes ses implications.

Nous nous proposons de présenter dans ce papier les changements les plus importants que la fécondité a connu en Roumanie dans les années '90.

## **Introduction**

Dans la plupart des pays en transition économique et sociale la fécondité a connu des baisses spectaculaires dans les années '90 sur le fond des forts changements d'ordre politique, économique et social. Il y a certainement des particularités nationales quant aux niveaux d'avant '90, aux rythmes de la baisse et aux niveaux atteints à la fin de la décennie mais le mouvement vers la baisse est général. (Council of Europe, 1993; 2000; 2001; Monnier, 1999).

Les facteurs responsables de cette évolution se trouvent, essentiellement, dans la profondeur et la dureté des changements que ces sociétés ont connus après l'effondrement du communisme (Secretariat of the Economic Commission for Europe, 1999). Le cas de la Roumanie est, en partie, différent (Comisia Nationala pentru Statistica, 1999; Institutul National de Statistica, 2001c ; Ghetau, 1993 ;1995;1997). Sans diminuer l'importance des facteurs propres à la transition économique et sociale, la baisse de la fécondité dans les années '90 ne peut pas être dissociée de la situation d'avant '90, caractérisée par une politique pro-nataliste forcée et brutale, et qui a eu comme résultat une fécondité artificiellement maintenue à des valeurs plus élevées par rapport à la plupart des pays européens. Il était bien évident, au début des années '90, que l'abrogation des restrictions en matière de contraception et d'avortement aura comme résultat une baisse rapide de la fécondité, indifféremment du nouveau contexte économique et social. Ce que nous ne pouvions pas prévoir était la dimension de la baisse, dimension qui dépendait du nouveau contexte économique et social. On devait admettre qu'une amélioration consistante des conditions de vie pouvait diminuer la

dimension de la baisse, tandis qu'une détérioration encore plus dure pouvait accentuer le mouvement vers la baisse.

Nous connaissons aujourd'hui l'évolution de la société roumaine après 1989 et l'impact démographique de cette évolution. Ce que nous proposons est d'analyser les changements de la fécondité roumaine dans les années '90, les caractéristiques de ces changements, et de voir de quelle manière ces changements au niveau de l'approche transversale se retrouvent dans la fécondité des générations féminines.

## L'APPROCHE TRANSVERSALE

### **Les changements. Nombre de naissances. Distribution selon l'âge et le rang**

#### *Vue générale*

Au niveau de l'ensemble de la période 1990-2000 le **nombre de naissances** a connu une baisse de 36 p.100 (tableau 1). En proportion de 70 p.100 cette baisse a eu lieu en 1990 et 1991 et elle est étroitement liée à l'accès libre à la contraception et surtout à l'avortement, après une longue et dramatique période de politique pro-nataliste forcée (adoptée vers la fin de 1966). On peut admettre que les facteurs nouveaux, propres à la transition économique et sociale, à la crise qui domine cette transition, ne peuvent pas être responsables de cette baisse. Leur action est intervenue après 1992 et s'est manifesté par le prolongement, modéré, de la baisse et le maintien des niveaux faibles atteints. D'ailleurs, les valeurs d'après 1994 - nombre de naissances, taux brut de natalité et indicateur conjoncturel de fécondité - montrent une surprenante stabilité et même un léger redressement en 1997-1998, pour assister en 1999 et 2000 à une reprise, très faible, de la baisse. Sans doute, cette évolution du nombre des naissances en 1990-2000 : forte baisse - légère hausse - quasi-stabilité, devraient provenir des mouvements différents au niveau des âges de la femme.

**Tableau 1. Roumanie. Naissances vivantes, taux brut de natalité et indicateur conjoncturel de fécondité, 1989-2000**

Année	Naissances vivantes			Taux brut de natalité - p. 1000 -	Indicateur conjoncturel de fécondité - par femme -
	Nombre	Accr. / baisse par rapport à l'année précédente			
		Naissances	En %		
1989	369544	-	-	16.0	2,20
1990	314746	-54798	-14,8	13.6	1,84
1991	275275	-39471	-12,5	11.9	1,58
1992	260393	-14882	-5,4	11.4	1,50
1993	249994	-10399	-4,0	11.0	1,44
1994	246736	-3258	-1,3	10.9	1,41
1995	236640	-10096	-4,1	10.4	1,34
1996	231348	-5292	-2,2	10.2	1,30
1997	236891	+5543	+2,4	10.5	1,32
1998	237297	+406	+0,2	10.5	1,32
1999	234600	-2697	-1,1	10.4	1,30
2000	234521	-79	-0,03	10,45	1,31

*Source* : Comisia Nationala pentru Statistica, 1996 ; 2000a ; 2000b ; Institutul National de Statistica, 2001a ; 2001b. 2001c.

La baisse du nombre de naissances est mieux illustrée, comme signification et implications, par l'évolution de l'indicateur conjoncturel de fécondité: d'un niveau qui assurait le remplacement des générations en 1989 à seulement 1,3 enfants après 1994.

Le recul est plus important dans ce cas, dépassant 40 p. 100.

#### *Naissances selon l'âge de la mère: changements et structure*

Quelles sont les caractéristiques de la baisse du nombre de naissances au niveau de l'âge de la mère?

Les données du tableau 2 et les figures 1a-1c nous fournissent un bon nombre de détails sur la baisse des années 1990-1996, le léger redressement de 1997-1998 et la très faible baisse (on pourrait même parler d'une quasi-stabilité) de 1999-2000.

**Tableau 2. Roumanie. Naissances par âge de la mère, 1989-2000.  
Dynamique et structure**

Année / période	Age de la femme							
	Total	< 20 ans	20-24 ans	25-29 ans	30-34 ans	35-39 ans	40-44 ans	45-49 ans
<b>A. Baisse / accroissement du nombre de naissances – en %</b>								
<b>1. Baisse 1990-1996 par rapport à 1989</b>	-37,4	-31,6	-38,8	-15,6	-64,0	-60,5	-49,1	-37,0
<i>Structure de la baisse</i>	100,0	12,8	42,6	9,4	24,0	9,4	1,7	0,1
<b>2. Accroissement 1997+1998</b>								
2.1. Accroissement 1997 par rapport à 1996	+2,4	-1,1	+1,3	+3,7	+13,0	-3,2	+1,7	+3,8
2.2. Accroissement 1998 par rapport à 1997	+0,2	-5,8	-1,4	-3,1	+30,1	-1,4	-3,7	-6,6
2.3. Accroissement 1997+ 1998 par rapport à 1996	+2,6	-6,9	-0,1	+0,5	+47,0	-4,6	-2,0	-3,1
<b>3. Baisse 1999+2000</b>								
3.1. Baisse 1999 par rapport à 1998	-1,1	-5,0	-3,0	-2,9	+14,0	+1,0	+0,4	-1,3
3.2. Baisse 2000 par rapport à 1999	-0,03	-4,6	-4,3	+1,6	+12,2	+4,6	+3,1	-13,1
3.3. Baisse 1999+2000 par rapport à 1998	-1,2	-9,4	-7,2	-1,3	-27,9	+5,7	+3,5	-14,2
<b>4. Baisse générale, 1990 – 2000, par rapport à 1989</b>	-36,5	-42,3	-43,2	-16,3	-32,4	-60,2	-48,3	-47,6
<i>Structure de la baisse générale, 1990-2000</i>	100,0	17,5	48,6	10,1	12,4	9,6	1,7	0,1
<b>B. Structure du nombre de naissances par âge – en %</b>								
1989	100,0	15,1	41,1	22,5	14,0	5,8	1,3	0,1
1990	100,0	15,2	44,7	21,2	12,4	5,2	1,3	0,1
1991	100,0	16,9	48,8	18,7	10,0	4,4	1,1	0,1
1992	100,0	17,4	49,7	18,7	8,9	4,2	1,1	0,1
1993	100,0	18,4	46,0	22,7	8,0	3,9	1,0	0,1

1994	100,0	17,9	43,2	26,0	7,8	3,9	1,1	0,1
1995	100,0	17,3	41,4	28,4	8,0	3,8	1,1	0,1
1996	100,0	16,5	40,2	30,4	8,1	3,7	1,0	0,1
1997	100,0	16,0	39,8	30,8	8,9	3,5	1,0	0,1
1998	100,0	15,0	39,2	29,8	11,5	3,4	1,0	0,1
1999	100,0	14,4	38,4	29,3	13,3	3,5	1,0	0,1
2000	100,0	13,8	36,8	29,7	14,9	3,7	1,0	0,1

*Source* (données de base): Comisia Nationala pentru Statistica, 1996 ; 2000a ; 2000b ; Institutul National de Statistica, 2001a ; 2001b. 2001c.

Voyons les caractéristiques des trois sous-périodes.

La baisse du nombre de naissances est étalée sur toute la période 1990-1996, mais ce mouvement annuel général est une résultante des évolutions différentes par âge à l'intérieur de la période. Seulement en 1990, 1991 et 1992 la baisse est générale, à tous les groupes d'âge. Evidemment, avec des particularités importantes d'intensité. Comme l'essentiel de la baisse du nombre de naissances après 1989 s'est produit en 1990 et 1991, on peut localiser les reculs les plus forts à 30-34 et à 35-39 ans – autour de 25 p.100 à chaque groupe d'âge par rapport à 1989 et 1990, respectivement (suivis par les baisses de 25-29 et 40-44 ans). Les hiérarchies restent les mêmes quant à la baisse de 1992, mais à des niveaux considérablement plus faibles. Dans les années suivantes – de 1993 à 1996 – la baisse annuelle du nombre de naissances est plus faible et elle est le résultat agrégé des développements différents au niveau des âges de la mère. Le recul modéré au niveau de l'ensemble des naissances est, dans ces cas, la différence entre les baisses qui ont continué à la plupart des groupes d'âge et l'accroissement du nombre de naissances des femmes âgées de 25-29 ans (17 % en 1993, 13 % en 1994 et 5 % en 1995 et 1996). Cet accroissement complique l'analyse de la baisse du nombre de naissances par âge au niveau de l'ensemble de la période 1990-1996. Le recul général du nombre de naissances par âge dans les années 1990-1996 (tableau 2 et figure 1b) est dominé, comme intensité comparative, par la réduction du nombre d'enfants mis au monde par les femmes de 30-34 ans (64%), 35-39 ans (61%) et 40-44 ans (49%). Pour les femmes de 25-29 ans la baisse est de 16% seulement; on y retrouve les effets des augmentations de 1993-1996.

La baisse du nombre de naissances est interrompue en 1997 et on enregistre un accroissement de 5500 naissances. Il s'agit d'un redressement faible, +2,4 p.100 seulement, mais nous pensons que l'importance de ce mouvement se trouve plutôt dans ses origines et sa signification. Ce mouvement positif n'est pas interrompu en 1998 mais il est minimal.

L'accroissement de 1997 a eu lieu à presque tous les âges et surtout à 30-34 ans (un plus de 13 % par rapport à 1996). Le prolongement de la hausse en 1998 a eu lieu exclusivement à 30-34 ans. Pour 1997 et 1998 on compte à ce groupe d'âge un accroissement du nombre de naissances de 43 % (par rapport à 1996), niveau qui ne peut pas être négligé. En fin, dans les conditions de quasi-stabilité du nombre de naissances en 1999 et 2000, l'accroissement à 30-34 ans continue.

Au niveau de l'ensemble de la période 1990-2000, la baisse du nombre de naissances est de 135000 (37 p.100), dont la moitié concerne les femmes de 20-24 ans.

De quelle manière la baisse différentielle du nombre de naissance a changé la structure des naissances par âge de la mère? En regardant les données du tableau 1 (section B) et la figure 1c (mais en relation avec les dynamiques de 1a et 1b) on peut saisir des changements structurels assez importants mais à l'intérieur de la période, la structure de 2000 n'étant pas radicalement différente de celle propre à l'année 1989. Les baisses relatives plus fortes aux naissances provenant de femmes âgées de 30 ans et plus, en 1990-1992, ont automatiquement majoré le poids des enfants mis au monde par les femmes plus jeunes. Les naissances des femmes ayant moins de 30 ans représentaient 56 p.100 en 1989 et leur proportion est montée à plus de 68 p.100 en 1992, pour diminuer ensuite en faveur des naissances des femmes de 25-34 ans. Il ne s'agit pas de revenir à l'ancien modèle (nous le verrons plus loin), parce qu'à cet accroissement du nombre de naissances des femmes âgées de 25-34 ans après 1992, s'associe une montée des enfants de 1<sup>er</sup> rang. On revient ainsi, en 2000, à une structure proche de celle de 1989 mais derrière cette ressemblance se trouvent des changements d'ordre qualitatif de la fécondité roumaine.

#### *Naissances par rang : changements et structure*

Les changements survenus dans le nombre et la structure des naissances vivantes par rang sont présentés dans le tableau 2 et les figures 2a-2c. On s'attendait que les baisses soient plus fortes aux naissances de rang 2 et, surtout, 3 et plus. Au niveau de l'ensemble de la période 1990-1996, les naissances de rang 3, 4 et 5 et plus ont connu des baisses qui dépassent 60 p.100. Ces développements au niveau du rang correspondent aux fortes baisses enregistrées aux femmes âgées de 30-44 ans. Par contre, dans la même période, pour une baisse générale de 37 p. 100 le recul du nombre de naissance de rang 1 est modéré – d'environ 14 p.100 seulement.

**Tableau 3. Roumanie. Naissances par rang, 1989-2000. Dynamique et structure**

Année / période	Rang de la naissance					
	Total	Rang 1	Rang 2	Rang 3	Rang 4	Rang 5+
<b>A. Baisse / accroissement du nombre de naissances – en %</b>						
<b>1. Baisse 1990-1996 par rapport à 1989</b>	-37,4	-13,6	-38,6	-65,0	-68,2	-64,2
<i>Structure de la baisse</i>	100,0	14,2	29,7	24,8	13,5	17,7
<b>2. Accroissement 1997+1998</b>						
2.1. Accroissement 1997 par rapport à 1996	+2,4	+1,7	+3,9	+5,2	+3,4	-2,7
2.2. Accroissement 1998 par rapport à 1997	+0,2	-1,2	+2,2	+4,6	+1,6	-4,5
2.3. Accroissement 1997+1998 par rapport à 1996	+2,6	+0,5	+6,2	+10,0	+5,1	-7,1
<b>3. Baisse 1999+2000</b>						
3.1. Baisse 1999 par rapport à 1998	-1,1	--2,5	-0,2	+2,3	+1,0	+0,6
3.2. Baisse 2000 par rapport à 1999	-0,03	-1,5	-0,4	+4,2	+7,0	+3,7
3.3. Baisse 1999+2000 par rapport à 1998	-1,2	-4,0	-0,6	+6,6	+8,1	+4,3
<b>4. Baisse générale, 1990-2000, par rapport à 1989</b>						
<i>Structure de la baisse générale, 1990-2000</i>	100,0	17,8	27,7	23,0	13,0	18,4
<b>B. Structure du nombre de naissances par rang – en %</b>						
1989	100,0	39,2	28,8	14,3	7,4	10,3
1990	100,0	43,5	29,0	12,1	6,3	9,1
1991	100,0	51,8	27,3	9,1	4,4	7,4
1992	100,0	53,9	26,3	8,5	4,2	7,1
1993	100,0	56,0	26,0	7,9	3,9	6,3
1994	100,0	54,5	27,2	8,1	4,0	6,2
1995	100,0	54,4	27,7	7,9	3,8	6,2
1996	100,0	54,2	28,2	8,0	3,8	5,9
1997	100,0	53,8	28,6	8,2	3,8	5,6

1998	100,0	53,1	29,2	8,6	3,9	5,3
1999	100,0	52,3	29,5	8,9	3,9	5,4
2000	100,0	51,6	29,4	9,2	4,2	5,6

*Source* (données de base): Comisia Nationala pentru Statistica, 1996 ; 2000a ; 2000b ; Institutul National de Statistica, 2001a ; 2001b. 2001c

La légère reprise du nombre de naissances en 1997 et 1998 est importante par sa signification au niveau de rangs : elle se situe, comme valeur relative, surtout aux enfants de rang 3 – 10 p.100 de plus par rapport à 1996 et, dans une moindre mesure, aux naissances de rang 2 et 4. Enfin, il faut noter que le très faible recul du nombre de naissances en 1999 et 2000 se situe exclusivement aux rangs 1 et 2, tandis que la tendance à la hausse continue pour les naissances de rang 3 et plus.

Quels sont les résultats de l'ensemble des changements survenus après 1989 sur la structure des naissances par rang? Les fortes baisses différentielles, surtout des années 1990-1993, ont conduit à une physionomie structurelle sensiblement changée par rapport à celle d'avant 1990 et qui reste relativement stable à partir de 1994 (tableau 2 et figure 2d): réduction importante de la proportion des naissances de rang 3 et plus, accroissement du poids des naissances de rang 1 (qui représentaient autour de 40 p.100 avant 1990 et qui dépassent 50 p.100 après 1990) et quasi-stabilité de la proportion des enfants de rang 2.

## Fécondité

L'analyse de l'évolution du nombre de naissances dans les années '90 et de ses structures par âge de la mère et par rang a son importance et ses significations, malgré le caractère pur quantitatif de cette approche et l'omission du facteur nombre et structure par âge des femmes en âge de procréation. L'ampleur des changements peut motiver une telle approche. Mais la profondeur et les vrais caractéristiques des changements qui ont eu lieu dans les années '90 apparaissent en utilisant des instruments plus adéquats - les mesures de fécondité.

Un regard sur l'évolution des taux de fécondité par âge et sur leurs baisses d'une année à l'autre et au niveau de trois sous-périodes (tableau 4 et figures 3 et 4), montre des baisses très fortes à tous les âges mais placées presque en totalité dans les années 1990-1993. On trouve ici, certainement, une particularité de l'évolution de la fécondité en Roumanie par rapport à d'autres pays en transition et qui vient de l'héritage du passé. *Il ne s'agit pas, dans le cas de la Roumanie, d'une baisse déterminée, en 1990-1992, par des*

*facteurs économiques et sociaux spécifiques à la transition et à ses rigueurs, mais d'une réaction 'naturelle' à l'abrogation des pratiques très restrictives en matière de contraception et, surtout, relatives à l'avortement.* En d'autres termes, nous pensons que la baisse de 1990-1992 **devait** se produire, même si le nouvel environnement socio-économique aurait été différent de celui réel. Les facteurs de baisse existaient depuis longtemps, avant 1990, mais ils ne pouvaient pas concrétiser leur action qu'en partie (par contraception traditionnelle et avortement clandestin).

**Tableau 4. Roumanie. Indicateurs de fécondité, 1989-2000**

Année / période	Total 15-49 ans	15-19 ans	20-24 ans	25-29 ans	30-34 ans	35-39 ans	40-44 ans	Ind. conj. de fécondité - par femme	Age moyen à la naissance - 1er enfant
<b>A. Taux de fécondité, indicateur conjoncturel de fécondité et âge moyen à la naissance du 1<sup>er</sup> enfant</b>									
1989	66,3	59,3	169,1	118,0	58,8	25,6	7,1	2,19	22,3
1990	56,2	51,5	145,2	97,8	46,4	19,4	5,5	1,83	22,4
1991	48,7	49,8	131,1	78,6	34,2	13,9	4,0	1,56	22,2
1992	46,6	47,4	127,1	77,1	31,1	12,9	3,7	1,51	22,3
1993	44,3	47,0	124,6	74,2	28,3	11,4	3,2	1,44	22,4
1994	43,3	45,0	119,3	75,8	28,7	11,3	3,2	1,40	22,5
1995	41,1	42,0	109,5	73,4	29,4	11,0	3,1	1,34	22,7
1996	39,9	40,0	102,2	72,4	30,1	10,9	2,9	1,30	22,9
1997	40,6	40,8	100,7	72,6	33,9	11,2	2,9	1,32	23,1
1998	40,6	40,3	96,9	77,6	36,3	11,7	2,8	1,32	23,3
1999	40,2	40,0	93,3	77,6	37,3	12,4	2,8	1,30	23,5
2000	40,3	39,0	90,2	78,5	38,7	13,4	3,1	1,31	23,7
<b>B. Baisse / accroissement par rapport à l'année précédente – en %</b>									
1990	-15,2	-13,2	-14,1	-17,1	-21,1	-24,2	-22,5	-16,4	-
1991	-13,3	-3,3	-9,7	-19,6	-26,3	-28,4	-27,3	-14,2	-
1992	-4,3	-4,8	-3,1	-1,9	-9,1	-7,2	-7,5	-3,8	-
1993	-4,9	-0,8	-2,0	-3,8	-9,0	-11,6	-13,5	-4,6	-
1994	-2,3	-4,3	-4,3	+2,2	+1,4	-0,9	0,0	-2,8	-
1995	-5,1	-6,7	-8,2	-3,2	+2,4	-2,7	-3,1	-4,3	-

1996	-2,9	-4,8	-6,7	-1,4	+2,4	-0,9	-6,5	--3,0	-
1997	+1,8	+2,0	-1,5	+0,3	+12,6	+2,8	0,0	+1,5	-
1998	0,0	-1,2	-3,8	+6,9	+7,1	+4,5	-3,4	+0,0	-
1999	-1,0	-0,7	-3,7	0,0	+2,8	+6,0	0,0	-1,5	
2000	+0,2	-2,5	-3,3	+1,2	+3,8	+8,1	+10,7	+0,8	

**C. Baisse / accroissement par sous périodes – en %**

Baisse 1990-1996 par rapport à 1989	-39,8	-32,5	-39,6	-38,6	-48,8	-57,4	-59,2	-40,6	-
Accrois- sement 1997+199 8 par rapport à 1996	+1,8	+0,7	-5,2	+7,2	+20,6	+7,3	-3,4	+1,5	-
Baisse 1999+200 0 par rapport à 1998	-0,7	-3,2	-6,9	+1,2	+6,6	+14,5	+10,7	-0,8	-
<b>Baisse générale, 1990- 2000, par rapport à 1989</b>	<b>-50,0</b>	<b>-34,2</b>	<b>-46,7</b>	<b>-33,5</b>	<b>-34,2</b>	<b>-47,7</b>	<b>-56,3</b>	<b>-40,2</b>	<b>-</b>

*Source* : Comisia Nationala pentru Statistica, 1996 ; 2000a ; 2000b ; Institutul National de Statistica, 2001a ; 2001b. 2001c.

Après 1993 les mouvements des taux se différencient et on peut parler de l'impact du nouveau contexte. D'une part, la crise qui domine ce contexte et qui pourrait expliquer le maintien de la fécondité à des valeurs très faibles. Mais, il est fort probable, d'autre part, que les nouvelles réalités économiques, sociales et d'autre nature mettent leur empreinte sur la fécondité roumaine par des mécanismes plus complexes et délicates. On assiste à des évolutions différentes de la fécondité au niveau des âges mais qui n'affectent pas la valeur de l'indicateur conjoncturel de fécondité. Deux mouvements dominant les évolutions: prolongement ferme de la baisse à 20-24 ans et redressement modéré à 25-29 et 30-34 ans (les changements aux autres âges sont non significatifs). Nous pensons que ces deux évolutions

(ainsi que les changements que connaît le mariage – baisse de l'intensité et changement du calendrier) sont les signes d'un début de changement structurel de la fécondité roumaine. Les courbes de la figure 7 montrent clairement ce changement et il est certain que les deux mouvements continueront, baisse du poids de la fécondité à 15-24 ans et augmentation de la proportion de la fécondité à 25-29 et 30-34 ans. D'ailleurs, la courbe des taux de fécondité par âge en 2000 - figure 3 - montre déjà une distribution plus équilibrée entre 20 et 30 ans. L'âge moyen à la naissance *du premier enfant* est passé de 22,3 ans en 1989 à 23,7 ans en 2000 et la plupart de cette augmentation a eu lieu après 1994, dans les conditions d'une remarquable stabilité de la fécondité à 1,3 enfants par femme (figure 5). Une augmentation peut être observée aussi quant à *l'âge moyen à la maternité* - figure 6, dans les conditions d'une hausse importante du poids des enfants de rang 1. Le caractère *précoce* de la fécondité roumaine est en érosion et le chemin vers le modèle *étalé* est déjà ouvert.

L'accroissement du nombre de naissances et des taux de fécondité en 1997-1998 (figures 1b et 4) devrait être vu comme une récupération des naissances différées dans les années antérieures par les jeunes couples, dans un contexte économique en détérioration. Le fait que cette augmentation ait eu lieu surtout aux naissances de rang 2 et 3, et provenant de femmes âgées de 30-34 ans confirme l'affirmation.

Les évolutions parallèles du nombre de naissances, nombre de femmes et taux de fécondité, par d'âge, dans les années '90 – figure 8, permettent une meilleure compréhension du mécanisme par lequel le nombre de naissances a connu une légère hausse après 1996. En effet, si on examine les courbes du nombre de naissances par âge de la mère dans les années 1990-2000, on peut saisir deux mouvements ascendants du nombre de naissances, mais décalés en temps : celui propre aux naissances provenant de femmes âgées de 25-29 ans, qui a commencé en 1993 et qui a continué jusqu'à 1998, et celui des naissances provenant de femmes de 30-34 ans, qui a débuté en 1997 et qui était encore en développement en 2000. Quelles sont les mécanismes de ces augmentations ? Le nombre de femmes âgées de 25-29 ans a connu un véritable saut après 1992, jusqu'à 1998, année à partir de laquelle le saut se produit dans le groupe quinquennal suivant, 30-34 ans. Il s'agit en effet des mêmes générations féminines, celles très nombreuses nées après l'année 1966. On peut donc admettre que ce fort changement structurel a pu avoir comme effet un accroissement du nombre de naissance provenant de ces femmes (sans changement de la fécondité par âge) Mais, comme les courbes

de la figure 8c nous la montrent, la hausse du nombre de naissance après 1996 a un deuxième « moteur », une augmentation réelle de la fécondité à 25-29 et 30-34 ans. Atteignant les âges de 25-29 et 30-34 ans pendant les années '90 et surtout dans la deuxième moitié de cette décennie, les femmes de ces générations ont eu, en moyenne, un nombre accru d'enfants, après une période de précaution et d'attente dans la première partie de la décennie. On peut ainsi voir de quelle manière l'histoire passée (évolution du nombre de naissances après 1966) et les bouleversements récents des années '90 s'enchaînent pour produire des développements démographiques apparemment étranges.

## LA PERSPECTIVE LONGITUDINALE

Dans les conditions d'accès libre aux moyens de contrôle de la fécondité et à l'avortement surtout, le recul de la fécondité après 1989 n'est que le reflet en plan transversal des décisions prises par les couples en ce qui concerne le nombre d'enfants. Comme il s'agit d'une baisse étalée sur une dizaine d'années, elle devrait se retrouver d'une manière très forte dans la fécondité des générations. Les données disponibles nous permettent de mettre en évidence cet impact.

La méthode que nous avons utilisée pour mettre en évidence et quantifier la baisse de la fécondité au niveau des générations consiste à comparer les taux de fécondité aux âges atteints en 1990-1998 par un nombre de générations féminines, avec les taux de fécondité – aux mêmes âges – réalisés avant 1990, donc dans les années 1980-1988, par les générations de dix ans plus jeunes. Plus précisément, il s'agit des générations 1960-1970, d'une part, et des générations 1950-1960, d'autre part. Les âges atteints en 1990-1998 par les premières sont entre 20 et 38 ans. Pour les générations 1950-1960, on a les mêmes âges mais entre 1980 et 1988, donc des générations qui n'ont pas connu – à ces âges – les changements d'après 1989.

Les taux par âges enregistrés après 1989 au sein des générations 1960-1970 sont considérablement inférieurs (de 30 à 50 p.100, généralement) aux taux enregistrés **aux mêmes âges** en 1980-1988, par les générations 1950-1960. D'autre part, les écarts entre les deux séries de taux augmentent après 30 ans, âges auxquels ont été d'ailleurs constatées les baisses les plus importantes en 1990-1998. Dans le tableau 5 sont présentées les baisses par âge pour six couples de générations.

**Tableau 5. Roumanie. Baisse de taux de fécondité, aux mêmes âges, en  
1990-1998 par  
rapport à 1980-1988, pour les générations 1970/1960, 1968/1958,  
1966/1956, 1964/1954, 1962/1952 et 1960/1950**

*pourcentage - en*

G. 1970 / 60		G.1968 / 58		G. 1966 / 56		G.1964 / 54		G. 1962 / 52		G. 1960 / 50	
Age	Baisse	Age	Baisse	Age	Baisse	Age	Baisse	Age	Baisse	Age	Baisse
20	-29,6	22	-29,1	24	-23,2	26	-22,8	28	-23,2	30	-18,2
21	-32,4	23	-34,2	25	-32,1	27	-36,0	29	-37,4	31	-36,7
22	-29,8	24	-29,9	26	-27,3	28	-31,0	30	-33,0	32	-33,2
23	-30,0	25	-29,4	27	-26,8	29	-32,2	31	-33,2	33	-33,0
24	-36,8	26	-38,2	28	-36,2	30	-38,7	32	-43,4	34	-43,1
25	-41,0	27	-42,2	29	-41,2	31	-46,2	33	-46,2	35	-46,6
26	-42,5	28	-45,0	30	-45,7	32	-51,4	34	-54,7	36	-54,4
27	-40,7	29	-43,9	31	-46,3	33	-53,1	35	-56,9	37	-60,2
28	-37,4	30	-41,0	32	-43,6	34	-51,2	36	-56,6	38	-54,9

Source: calculs de l'auteur.

Exemple d'interprétation des résultats dans ce tableau: le taux de fécondité à l'âge de 20 ans des femmes nées en 1970 (taux réalisé en 1990) a été de 29,6 p.100 plus bas que le taux de fécondité au même âge (20) des femmes nées en 1960 (taux réalisé par celles-ci en 1980).

Le recul de la fécondité après 1989 aura certainement des forts effets sur la dimension de la descendance finale des générations. D'après nos estimations, les descendances finales des générations féminines 1964 (âgée de 26 ans en 1990) – 1974 (âgée de 16 ans en 1990) auraient les valeurs suivantes:

<u>Génération</u>	<u>Descendance finale (enfants par femme)</u>
1964	1,96
1965	1,89
1966	1,81
1967	1,66
1968	1,62
1969	1,58
1970	1,55
1971	1,54
1972	1,49
1973	1,45
1974	<u>1,39</u>

*Note:* pour les âges atteints après 1998 ont été conservés les taux de 1998.

Comme la génération 1974 a atteint 16 ans en 1990 et sa descendance à 24 ans est réalisée donc en 1990-1998, on pourrait dire que, sans redressement de la fécondité, la descendance finale des générations nées après 1974 sera d'environ 1,3 enfants par femme.

### **REMARQUES FINALES: vers un nouveau modèle de la fécondité roumaine?**

Toute analyse de la baisse de la fécondité roumaine dans les années '90 doit prendre en considération la double détermination du mouvement. D'une part, l'accès à la contraception et à l'avortement a été le moyen d'une action rapide des facteurs favorables à la baisse, facteurs qui existaient avant 1990 mais qui ne pouvaient pas concrétiser leur action dans les conditions de la politique pro-nataliste forcée et brutale de l'ancien régime. Le fort recul de 1990-1993 est essentiellement déterminé par ce changement (Ghetau, 1997). On peut admettre que l'influence du nouveau contexte économique et social a joué un rôle mineur dans cette période. La profondeur et la dureté des changements économiques et sociaux et surtout la crise économique qui s'est installée après 1992-1993 a prolongé légèrement la baisse et a conservé les valeurs faibles déjà atteintes. On trouve ici la particularité majeure du

déclin de la fécondité en Roumanie par rapport à d'autres pays en transition économique et sociale.

Un regard comparatif sur l'ampleur de la baisse de la fécondité dans les années '90 et le niveau de l'indicateur conjoncturel de fécondité en 2000 dans les pays en transition économique et sociale relève que le recul roumain est parmi le plus fort, tandis que le niveau atteint par l'indicateur conjoncturel à la fin des années '90 en Roumanie – 1,3 enfants par femme – se place à un niveau supérieur à la plupart de pays en transition (Council of Europe, 1993 ; 2001).

L'intensité de la baisse de la fécondité est extrêmement forte après l'âge de 25 ans, ce qui a produit des changements dans la structure par âge de la fécondité roumaine. Il y a une tendance ferme de réduction du poids de la fécondité avant 25 ans et d'augmentation de la proportion réalisée après cet âge et surtout à 30-39 ans. L'âge moyen à la naissance du premier enfant a connu dans ces conditions une hausse importante, passant de 22 ans avant 1990 à presque 24 ans à la fin de la décennie. Le modèle est-européen de fécondité, qui a été une caractéristique stable de la fécondité roumaine, est en érosion. Un mouvement semblable connaît la nuptialité. Nous pensons que même dans le contexte d'un potentiel redressement de la fécondité, les changements structurels et de l'âge à la naissance continueront leur dérive vers le modèle ouest-européen. Les nouvelles réalités économiques, sociales et culturelles constituent le moteur de ce changement et son action est de plus en plus importante et irréversible.

Quelles pourraient être les implications de la baisse de la fécondité? La pyramide des âges a connu après 1989 une contraction considérable de sa base, contraction qui va certainement continuer les années suivantes. On peut ainsi facilement prévoir les conséquences au niveau de la structure par âge et, d'une manière implicite, les implications démographiques. Comme impact direct et immédiat c'est l'accélération du vieillissement démographique. La proportion des personnes de 60 ans et plus est passée de 16 p.100 en 1989 à 19 p.100 à la fin de 1999. Comme le maintien de la fécondité à ses valeurs faibles d'aujourd'hui (ou même une reprise de la baisse) est une certitude à moyen terme (au moins), le degré de vieillissement atteindra prochainement les niveaux les plus élevés qu'on a aujourd'hui dans quelques pays européens développés (Belgique, Italie, Suède)(Council of Europe, 2001), par la seule contribution de la fécondité (on sait que la baisse différentielle de la mortalité par âge dans les pays développés, après les années '60, a intensifié le

processus; en Roumanie la mortalité n'a pas joué sur le vieillissement jusqu'à présent).

On pourrait envisager aussi d'autres conséquences à moyen et long terme : perturbation du marché matrimonial, baisse de la natalité, hausse du taux brut de mortalité. Les implications économiques sont plus complexes et doivent être vues à travers les fortes déformations de la structure par âge dans l'entière moitié inférieure de la pyramide. Il s'agit des implications négatives au niveau sectoriel (services de santé, éducation) et, plus tard, au niveau du rapport entre la population en âge de travail et les personnes âgées.

Enfin, nous nous demandons si la sortie de la crise aura des effets bénéfiques sur la fécondité. Compte tenu de la conservation d'une certaine force des traditions et des normes culturelles sur la famille et les enfants (quoi que l'érosion est de plus en plus présente) et du fait que la fécondité montre une stabilité après 1994, on peut avancer l'hypothèse qu'un redressement **substantiel et durable** de la situation économique (avec des effets directs sur le niveau de vie, l'emploi, la certitude sur l'avenir) aura une influence positive sur la fécondité. D'autre part, nous assistons certainement à la naissance d'un nouveau modèle du mariage et de la famille. Ce modèle sera défini par un âge plus élevé au mariage, moins d'enfants, d'une meilleure qualité et mis au monde à un âge plus élevé. L'enfant change sa position dans la hiérarchie des priorités du jeune couple dans le contexte d'une société en modernisation rapide et orientée de plus en plus vers les modèles et les valeurs occidentales, y compris en matière de comportement reproductif. L'avenir de la fécondité roumaine sera le résultat du rapport de force entre l'action de ces deux types de facteurs. L'intervention de l'état pourrait régler, partiellement, ce rapport entre l'action des facteurs favorables au redressement de la fécondité et l'action des facteurs qui ont un effet opposé sur la fécondité.

## Références

- Comisia Nationala pentru Statistica. 1996. *Romanian Demographic Yearbook – 1996*.
- Comisia Nationala pentru Statistica. 1999. *La situation démographique de la Roumanie dans la période 1990-1998* (en roumain).
- Comisia Nationala pentru Statistica. 2000a. *Romanian Statistical Yearbook-1999*.
- Comisia Nationala pentru Statistica. 2000b. *Naissances vivantes en 1999* (en roumain).
- Institutul National de Statistica. 2001a. *Romanian Statistical Yearbook-2000*.
- Institutul National de Statistica. 2001b. *Naissances vivantes en 2000* (en roumain).
- Institutul National de Statistica. 2001c. *La situation démographique de la Roumanie dans la période 1990-2000* (en roumain).
- Conseil de l'Europe. 1993. *Evolutions démographiques récentes en Europe et en Amérique du Nord-1992*. Editions du Conseil de l'Europe, Strasbourg.
- Council of Europe. 2000. *Recent demographic developments in Europe-1999*. Council of Europe Publishing, Strasbourg.
- Council of Europe. 2001. *Recent demographic developments in Europe-2000*. Council of Europe Publishing, Strasbourg.
- GHEȚĂU, Vasile. 1993. "Politique pro-nataliste forcée et ses effets sur la structure par âge en Roumanie".
- In: *United Nations. Changing Population Age Structure. Demographic and Economic Consequences and Implications*. United Nations, Geneva.
- GHETAU, Vasile. 1995. "Transition et déclin démographique" (en roumain). *Academica*, nr. 12 (60).
- GHETAU, Vasile. 1997. "Evolution de la fécondité en Roumanie. Du transversal au longitudinal" (en roumain). *Viitorul Social*, nr. 1.
- GHETAU, Vasile. 1999. "Avortement, contraception et mortalité maternelle en Roumanie" (en roumain). *Populatie & Societate*, nr.1-2 (13-14).
- MONNIER, Alain. 1999. "La conjoncture démographique: l'Europe et les pays développés d'outre mer". *Population*, nr.4-5.
- Secretariat of the Economic Commission for Europe. 1999. "Fertility decline in the transition economies, 1982-1997: political, economic and social factors".
- In: *Economic Survey of Europe – 1999, no.1*. Economic Commission for Europe. United Nations, New York and Geneva.
- UNICEF. 1999. *Women in transition*. Regional Monitoring Reports, no.2, UNICEF International Child Development Centre, Florence, Italy.
- United Nations Economic Commission for Europe, United Nations Population Fund, Council of Europe, Hungarian Central Statistical Office. 1999. *Population in Europe and North America on the eve of the millennium: dynamics and policy responses*. Regional Population Meeting, 7-9 December 1998, Budapest, Hungary. United Nations, New York and Geneva.